

Les Cahiers
du CRH

Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques

Archives

10 | 1993

Le Centre de recherches historiques de 1949 à 1975

Introduction

Lutz Raphael



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2783>

DOI : [10.4000/ccrh.2783](https://doi.org/10.4000/ccrh.2783)

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 1993

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Lutz Raphael, « Introduction », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 10 | 1993, mis en ligne le 16 mars 2009, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2783> ; DOI : [10.4000/ccrh.2783](https://doi.org/10.4000/ccrh.2783)

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Lutz Raphael

- 1 Cette étude est le premier bilan, provisoire, de mes recherches dans les archives de l'EHESS sur la naissance, les débuts et l'expansion du Centre de Recherches Historiques de 1949 jusqu'au milieu des années 1975. Elle s'inscrit dans mon analyse des courants historiographiques qui se sont rattachés à ce qu'on a appelé "l'école des *Annales*". Avec la création de la VI^e Section de l'EPHE et du CRH, le développement institutionnel est devenu un élément important de la dynamique intellectuelle : mes recherches dans les archives de l'EHESS¹ et mes entretiens avec des collaborateurs du CRH avaient pour objet d'analyser l'articulation de ce développement institutionnel avec la dynamique d'innovation intellectuelle et de recherche scientifique. Dans les pages qui suivent j'ai essayé de relier les idées et les débats sur les concepts aux décisions sur les programmes de recherche et aux choix du personnel de recherche, d'identifier les *modi operandi* de la recherche historique pratiquée au CRH. Cette démarche s'écarte des discussions sur notre métier qui ne suivent que le chemin d'ailleurs bien balisé de l'analyse internaliste² des sujets et des concepts de recherche. Il est du reste intéressant de voir toute une littérature critique ou positive sur l'école des *Annales* négliger le rôle du CRH en tant que formation de recherche spécifique. C'est seulement en termes de pouvoir institutionnel et d'intentions hégémoniques que le CRH entre toujours brièvement dans les scénarios qu'a inspirés l'histoire des *Annales* de l'après-guerre³.
- 2 La perspective adoptée ici est celle d'une histoire sociale de la recherche historique et du métier d'historien. Elle s'appuie dans la construction de son objet sur des travaux sociologiques. Les analyses de P. Bourdieu sur le monde universitaire français et de K. Knorr-Cetina sur la production du savoir dans les laboratoires des sciences naturelles m'ont servi de guide tout au long de mes recherches d'archives⁴. Mon enquête a pu s'appuyer sur les travaux d'O. Dumoulin concernant l'évolution du métier d'historien dans l'entre-deux-guerres et de B. Mazon sur la naissance de la VI^e Section de l'EPHE⁵. Le champ universitaire, avec ses transformations internes, est resté le système de référence privilégié de mon analyse ; j'ai donc négligé les effets que des transformations ou des événements du champ culturel et du champ politique (comme mai 68 pour ne citer que le

cas le plus évident) ont eus à l'intérieur du CRH. Bien que l'idée de décrire le CRH comme un microcosme qui enregistre par les transformations de sa structure les grandes mutations de la société française de l'après-guerre soit séduisante, mes ambitions sont plus modestes : donner des éléments pour la compréhension de la dynamique de la recherche collective organisée dans le champ historique universitaire.

- 3 Les bornes chronologiques de cette recherche s'expliquent à la fois par une construction théorique et un choix pragmatique. Il m'a semblé possible d'arrêter dans la seconde partie des années 1970 parce qu'alors, la longue phase d'expansion du CRH était venu à son terme et les effets de la réorganisation du monde académique français après mai 68 étaient déjà visibles. Les orientations intellectuelles liées à ces bouleversements indiquent en même temps la fin de "l'époque Braudel" à l'intérieur du courant des « *Annales* ». Et cette période est le sujet de ma thèse d'habilitation qui reste la raison toute pragmatique de mes séjours de travail aux archives de l'EHESS.
- 4 Avant de présenter une chronique des activités du CRH entre 1949 et 1975, j'essayerai de résumer le développement des conditions institutionnelles de ces activités. A partir des données que nous a livrées l'analyse des étapes successives de l'histoire du CRH, je voudrais revenir plus en détail sur la figure sociale nouvelle de l'historien chercheur que le CRH a contribué à créer tout au long de son existence.

NOTES

1. Je remercie vivement Mme Brigitte Mazon, archiviste de l'EHESS qui a mis à ma disposition tout son savoir sur l'histoire de l'école, notamment sur la phase de fondation. Grâce à elle, j'ai pu profiter pleinement d'une documentation à la fois abondante et dispersée sur l'histoire du CRH. Je lui dois un bon nombre d'inspirations fécondes pour mes recherches
2. « Internaliste » au sens où une telle perspective cherche à identifier les facteurs « internes », « rationnels » de l'évolution d'un savoir scientifique – concepts, idées, influences intellectuelles – en évitant ou marginalisant les facteurs « sociaux » ou « externes ». Une telle vision est souvent "intentionaliste" au sens où elle adopte comme point de départ des conceptions actuelles de la discipline dont elle veut identifier la genèse ou simplement justifier l'existence toujours concurrencée dans le champ scientifique.
3. F. Dosse, *L'histoire en miettes*, Paris, 1987. H. Couteau-Bégarie, *Le phénomène Nouvelle histoire*, Paris 1989.
4. K. Knorr-Cetina, *The Manufacture of Knowledge*, Oxford, 1981 (utilisé dans sa version élargie allemande, *Die Fabrikation von Erkenntnis. Zur Anthropologie der Naturwissenschaften*, Frankfurt/M 1984. P. Bourdieu, *Homo academicus*, Paris, 1984.
5. O. Dumoulin, *Profession historien 1919-1939. un métier en crise ?* Thèse de 3e cycle. EHESS. Paris 1983 ; B. Mazon, *Aux origines de l'EHESS*, Paris 1988.

AUTEUR

LUTZ RAPHAEL

Lutz Raphael, né en 1955, est actuellement *wissenschaftlicher Assistent* à l'*Institut für Geschichte der Technischen Hochschule* de Darmstadt et rédacteur de la revue *Neue Politische Literatur*. Après des études d'histoire, de langue et littérature française et italienne, de sociologie et de philosophie aux universités de Münster et Paris VIII-Vincennes de 1975 à 1984, il a soutenu sa thèse sur *Parti et syndicat. L'évolution de leurs rapports dans le mouvement communiste en France et en Italie après 1968*, publiée en 1984. Ses recherches portent sur l'histoire des sciences sociales en France et en Allemagne, et sur la psychiatrie et les asiles d'aliénés en Allemagne entre 1880 et 1945.